

TIARET

# Le club des anciens de l'éducation renaît de ses cendres

*En veilleuse depuis sa création en novembre 2005, le club des anciens de l'éducation de la wilaya de Tiaret semble déterminé à renaître de ses cendres, si l'on tient compte de la volonté affichée par le groupe composé, entre autres, de conseillers pédagogiques, de chefs d'établissements scolaires, d'enseignants et d'inspecteurs en retraite.*

Cette volonté s'est accrue après que le club en question ait réussi à y voir plus clair, ces derniers temps, avec l'affectation en sa faveur d'un local au niveau de l'école Pasteur, au cœur de la ville, pour servir d'espace de réflexion, d'expression, de rencontres et d'échange de points de vue entre la famille éducative aussi bien en retraite qu'en activité. «Le fait de bénéficier d'un tel avantage nous reconforte à plus d'un

titre pour mieux nous structurer», nous indique-t-on en substance. L'idée de créer ce club s'inscrit, selon son président Khelifa Djillali, dans un souci de hisser haut le secteur sur les plans social, pédagogique et culturel, et ce, par le truchement d'un programme d'action basé essentiellement sur des activités de proximité. Le club compte élargir son champs d'action pour apporter sa contribution dans plusieurs créneaux jugés importants

dans l'épanouissement du secteur et la valorisation de la corporation tels la formation des nouveaux sortants, la protection et la défense des intérêts des retraités, le rassemblement de la famille éducative et son implication dans des débats liés au devenir de l'éducation avec l'organisation à titre périodique de tables rondes, journées d'études et autres colloques.

«J'estime que les retraités du secteur, et après de longues années de loyaux services rendus, demeurent lésés, voire pénalisés en matière d'avantages socioprofessionnels», devait nous déclarer le président du club ajoutant que «la situation s'est endurcie pour la corporation depuis le gel, il y a quelque

temps, des activités des œuvres sociales de l'éducation».

Aussi, outre le déploiement qu'il vise à travers les daïras, le club des anciens de l'éducation projette au titre de ses perspectives la création de la maison de l'enseignant, une structure jusque-là inexistante à Tiaret, ainsi que l'édition d'une revue bimestrielle à caractère culturel et pédagogique. En somme, «il s'agit là d'un véritable défi à relever», nous précisent les membres du club insistant au passage que «les portes de notre association restent ouvertes à ceux et celles qui veulent apporter leur touche pour le bien d'un secteur aussi noble que sensible.

Mourad Benameur

## Le maire et deux élus agressés à Mahdia

Distante d'une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Tiaret, la daïra de Mahdia renoue avec les agressions et les actes de cambriolage contre des habitations et les commerces. En effet, mercredi dernier, tard dans la soirée, le maire de cette localité, accompagné de deux autres élus, ont fait l'objet d'une agression par un groupe d'individus alors qu'ils étaient à bord d'une Renault Express au niveau de la rue Nadhora.

Les assaillants qui rôdaient dans les parages ont intercepté le véhicule et n'ont trouvé aucune gêne à tabasser le chauffeur et les deux passagers. Les agresseurs qui auraient été identifiés ont ensuite brisé le par-brise de la voiture avant de s'évaporer dans la nature. L'on saura que les victimes,

qui s'en sont sorties avec des blessures légères, ont aussitôt déposé plainte au niveau du commissariat de la ville.

## Un adolescent se noie dans un barrage

Un adolescent âgé de 17 ans s'est noyé jeudi dernier dans le barrage de Dahmouni, à quelques encablures de Tiaret, a-t-on appris hier de bonne source. La victime qui venait de sortir du lycée a connu ce terrible sort au moment où elle tentait une aventure à l'intérieur du barrage. Pris au piège, le jeune s'est longuement débattu pour s'extirper de l'épaisse couche de vase stagnant au fond de l'eau, mais vainement. Aussitôt alertés, les éléments de la Protection civile se sont déplacés sur les lieux où ils ont repêché le corps sans vie de l'adolescent.

## 50 fauteuils roulants pour les handicapés

La direction de l'action sociale vient de bénéficier, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale des handicapés coïncidant avec le 14 mars, de pas moins de 50 fauteuils roulants au grand bonheur des nombreux ayants droit de la région qui ne cessent de solliciter ces équipements.

Affectés par le ministère de tutelle, ces dons devraient être distribués prochainement, soit après l'établissement des listes selon les priorités. Aussi, la commémoration du 14 mars à Tiaret, à l'instar des autres wilayas, est prévue au niveau du centre médicopédagogique de Mahdia ainsi qu'à l'école des jeunes sourds-muets de Sougueur où il a été concocté un riche programme pour la circonstance.

M. B.

## CHU DE ANNABA

# Statut d'établissement de référence nationale

*Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a récemment décidé de créer un comité régional est de la surdité (CRES) au Centre hospitalier-universitaire (CHU) de Annaba.*

Présidé par le Pr Abderrahmane Saïdia, chef de service ORL à l'hôpital Dorban et directeur général du même CHU, ce comité a pour mission la prise en charge de la surdité néonatale de toutes les régions est du pays. Le même établissement a été inscrit pour être très prochainement de référence nationale de premier plan. Ces deux nouvelles attributions sont une reconnaissance des efforts consentis par la direction du CHU de Annaba dans l'exécution des nombreux programmes nationaux, d'interventions chirurgicales de pointe et de greffes réalisées par les équipes médicales en ORL, ophtalmologie, neurologie, cathétérisme et oncologie. C'est dire que les sept unités hospitalières de ce CHU constituent en Algérie un cas à part dans la prise en charge efficace de plusieurs pathologies. Mettant en pratique la formation spécialisée encadrée par des experts dont des sommités médicales françaises et belges, les praticiens des différents équipes sont

arrivés à maîtriser parfaitement des actes médicaux très pointus. Cette même formation, dont celle d'audiologie, chirurgie et rééducation orthophonique leur a permis d'anticiper sur l'évolution de certaines pathologies.

Rappelons que jusqu'à 2005, ces dernières imposaient le transfert pour soins à l'étranger des patients. Ce n'est pratiquement plus le cas aujourd'hui. Diversifiées, ces performances médicales, devenues des actes continus, ont été mises à profit pour diffuser le savoir-faire engrangé par les corps médical et paramédical. En ont déjà bénéficié d'autres praticiens des structures de santé implantées dans plus d'une vingtaine de wilayas du pays dont Batna est la toute récente. Avec ses 144 interventions chirurgicales pour pose d'implants cochléaires dont, et c'est une première médiale sur le continent africain, deux binauraux, celles des cancers ORL et cervico-faciaux, sténoses trachéales ou laryngées, parathy-

roïdes chez les insuffisants rénaux, sur le ronflement et l'apnée du sommeil, le CHU de Annaba constitue en Algérie un cas à part au sein des activités liées à la prise en charge de la santé publique. Tant et si bien que le ministre de la Santé a cru bon d'affirmer dans sa correspondance n° 002 du 4 janvier 2009 : «Je tiens à vous dire toute la fierté que j'éprouve pour la prouesse réalisée en matière de pose d'un implant binaural. A ce titre, soyez assuré du soutien des pouvoirs publics à toute démarche s'inscrivant dans une logique de promotion de haut niveau et de développement de la recherche pour la santé.» Pour arriver à ce stade de réussite qui a sensiblement réduit les transferts pour soins à l'étranger, ont été sollicités ces deux dernières années des experts français et belges dont le Pr Bebear, président de la Société savante ORL, chef de service ORL au CHU de Bordeaux et député européen. Il reste néanmoins que la greffe rénale pose problème malgré les équipements ultrasonophistiqués disponibles. La récente déclaration du secrétaire national de l'Association des insuffisants rénaux, parue dans la presse nationale et dans laquelle il dénonce le

mercantilisme de plusieurs gérants de cliniques et de praticiens ainsi que la très mauvaise prise en charge des insuffisants rénaux, est révélatrice de la gravité de la situation.

Les poursuites judiciaires entamées contre un praticien par l'époux d'une malade qui avait failli perdre son bras à la suite d'une intervention chirurgicale réalisée par Devers, la DG du CHU, dans le bloc d'urologie de l'hôpital Ibn Rochd de Annaba, consolide cette déclaration.

Une enquête a été diligentée pour déterminer avec exactitude les tenants et les aboutissants de cette affaire y compris en matière de compétence du praticien qui en est à l'origine.

Rappelons que malgré la disponibilité des donneurs et receveurs en nombre important, seules deux greffes rénales avaient été réalisées avec succès en 2006 par une équipe médicale dirigée par un professeur venu d'Alger. Depuis, plus rien, et ce ne sont ni les jeunes praticiens hautement compétents impatients de réaliser des greffes ni les équipements de haute technologie disponibles en quantité qui en sont la cause.

A. Djabali

## KHEMIS-MILIANA

### Un jeune se suicide

Alors que de nombreux fidèles s'acheminaient par groupes vers la mosquée El-Atir, située au centre-ville, pour la prière du maghreb, jeudi dernier à 18h, un grand attroupement s'est formé dans la petite ruelle qui jouxte l'endroit réservé aux ablutions. La police arrive, suivie des sapeurs-pompiers. Très vite, on parle de tentative de suicide dans une petite maison au fond de la ruelle. En fait, il y a bien eu suicide. C'est la maman d'un jeune homme, R. H., âgé de 24 ans, qui en le découvrant pendu à une corde dans une soupenette de la petite maison, a ameuté par ses cris tout le voisinage. Quelques personnes, certaines tenant boutique non loin de là, ont accouru et tenté de décrocher le jeune homme. Mais ni l'intervention des secouristes de la Protection civile ni les massages cardiaques n'ont pu réanimer le jeune homme. Il est transporté aux urgences de l'hôpital de Khemis-Miliana, où les médecins de garde n'ont rien pu faire. Le jeune Hassen a rendu l'âme. Ce jeune homme, tout le monde le connaissait, surtout les habitants de la rue Tahraoui.

De famille très modeste, *zaouali* comme on dit, chômeur, il occupait ses journées en gardant les véhicules qui venaient stationner pour un moment dans ce grand boulevard très commerçant. En même temps, il tenait une petite table où il vendait bombons et autres friandises. Qu'est-ce qui a pu inciter le jeune Hassen à mettre fin à ses jours? La mal-vie? Des problèmes psychologiques? C'est aux enquêteurs de la PJ de la sûreté de daïra, qui ont entamé l'enquête, d'en déterminer les causes et les circonstances. Le suicide devient un phénomène récurrent dans notre pays, surtout dans certaines régions.

Karim O.

## AÏN-TÉMOUCHENT

### Un réseau de dealers démantelé

La brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants de la sûreté de la wilaya de Aïn-Témouchent vient de neutraliser un réseau de trafiquants de drogue, qui activait dans plusieurs wilayas de l'Ouest, suite à des informations parvenues à ses services faisant état de la présence de plusieurs dealers à Beni-Saf.

La brigade des stupéfiants surveilla durant deux jours les mouvements des présumés jusqu'au moment où elle interpella trois individus (B. S.) 35 ans, B. A. (37 ans) et M. S. (57 ans). La fouille des trois personnes a permis aux forces de l'ordre de découvrir 36 plaquettes de kif dissimulées dans leur voiture, soit une quantité de 3,66 kg. Après l'interrogatoire, la brigade s'est déplacée à Mostaganem où elle a procédé à l'arrestation de quatre trafiquants de drogue. Il s'agit de D. M. (40 ans), B. K. 33 ans, B. M., 27 ans et B. A., 32 ans. Les 4 trafiquants étaient à bord d'un véhicule de marque Renault. La fouille du véhicule permit de découvrir 70 plaquettes de kif d'une quantité de 7 kg. Les trafiquants ont immédiatement dénoncé le chef du réseau, le dénommé L. H., âgé de 23 ans, qui réside à Beni-Boussaïd, dans la wilaya de Tlemcen, une région frontalière avec le royaume chérifien. Le mis en cause a été aussitôt arrêté.

Les huit dealers ont été présentés mardi devant le procureur de la République du tribunal de Aïn-Témouchent qui a décidé de les écrouer. Les deux véhicules saisis seront confiés aux services de la douane de Aïn-Témouchent.

S. B.

## CONFÉDÉRATION

### ALGÉRIENNE DU PATRONAT

#### DE SKIKDA

### Les opérateurs adressent une demande d'accréditation au président national

Une séance de travail regroupant les opérateurs économiques privés s'est tenue, mercredi dernier, au siège de la société de promotion immobilière Sarl Néo médina, sis à la cité Bouabaz.

A l'ordre du jour, la formulation d'une demande d'accréditation à adresser au président national de la CAP (Confédération algérienne du Patronat), M. M'rakech Boualem, dans la perspective d'installer un bureau de wilaya affilié à cette structure. Une quinzaine d'investisseurs dans les domaines de l'immobilier, de l'industrie, de l'import-export ont convenu d'un commun accord de servir les rangs et de faire une démarche commune en vue de renforcer la sphère économique locale en matière d'investissement, de stratégie de développement et de réalisation de projets vitaux pour la wilaya de Skikda. Bien sûr, cela se fera en appoint des efforts consentis par les autorités locales.

Au préalable, une rétrospective des faits a été faite dans le souci d'éclairer les lanternes des présents. L'idée, selon les explications données, a germé dans l'esprit d'un groupe qui ambitionne de jouer un rôle prépondérant sur le plan local. Ambition confortée et surtout stimulée par la place qu'occupe la CAP sur les plans national et international, dont celles de membre de la tripartite, avec le gouvernement et l'UGTA, et membre de l'IACE, l'Institut arabe des chefs d'entreprise. Confiants en l'avenir, les signataires de la demande d'accréditation ont, conformément aux orientations du bureau d'Alger, manifesté leur soutien au président candidat Abdelaziz Bouteflika.

Z. Z.